

„ de ; qui par le goût, la Religion & les
 „ mœurs, donnent le ton à la partie de
 „ la Nation la plus éclairée, & par-là chan-
 „ gent insensiblement dans tous les états la
 „ façon de voir & de penser ; qui, d'ailleurs,
 „ revenant de mois en mois, de semaine
 „ en semaine, confirment de plus en plus
 „ les impressions bonnes ou mauvaises qu'ils
 „ sont capables de donner. Eh ! comment
 „ veut-on qu'une Nation à laquelle on ne
 „ prêchera, même dans ses Journaux, que
 „ l'indifférence pour la Religion, l'amour
 „ du luxe, le goût des plaisirs, ait de la
 „ Religion, des mœurs & de la vertu ?
 „ Heureusement que cet abus n'est pas en-
 „ core universel parmi nous ; mais qu'il est
 „ à craindre qu'il ne le devienne ! „

Dans les lettres 10, 12, 14, 17, on
 trouve d'excellentes maximes sur l'éducation.
 C'est un plan général qui embrasse le phy-
 fique & le moral. On y déploie toute la
 force des raisonnements du Philosophe de
 Genève sur cette matière ; on adopte les
 sages préceptes de l'*Emile*, mais on réfute
 ses paradoxes, sur-tout celui qui écarte les
 enfans de la connoissance de Dieu. Le Mar-
 quis instruit Emilie de la manière suivante.

„ Ton fils aura vû un tableau mouvant,
 „ une statue, un livre : il aura appris, &
 „ tu l'en auras convaincu sans peine, que
 „ ces choses ne se font pas faites d'elles-mê-
 „ mes, & qu'elles n'existent pas, ni ne se
 „ perpétuent pas sans cause : il verra ta
 „ pendule, il regardera tourner l'aiguille

des